

Direction du tourisme et du patrimoine
Service de l'Inventaire du patrimoine culturel

Opération d'Inventaire du patrimoine du ScoT Trégor (2009-2015) Synthèse de l'enquête sur la commune de Tonquédec (22)

Novembre 2014



L'étude patrimoniale réalisée sur la commune de Tonquédec entre février et juin 2011 s'insère dans le cadre d'une étude plus large à l'échelle du Schéma de cohérence Territoriale (SCoT) du Trégor, débutée en juillet 2009. A l'issue de cette enquête, une synthèse générale sera produite fin 2015, constituant l'aboutissement de six années d'étude.

Créé en 1964, et sous la compétence du Conseil Régional de Bretagne depuis 2007, le service de l'Inventaire du patrimoine culturel de Bretagne a pour but de recenser, étudier et faire connaître le patrimoine breton.

Depuis 2009, une méthodologie d'étude adaptée est appliquée afin de répondre à des objectifs précis : apporter conseils et expertise aux collectivités et acteurs locaux, mettre en cohérence le travail de l'Inventaire avec l'aménagement du territoire et les autres politiques locales, inscrire l'action de l'Inventaire dans un objectif de développement durable.

Le recensement de l'ensemble du bâti permet d'avoir une vision globale de chaque commune, puis du territoire. Ce travail préliminaire permet l'identification et l'étude des éléments représentatifs ou remarquables.

Châtelet du château fort de Tonquédec.

Cette porte était autrefois équipée d'un double pont-levis. L'appareillage en pierre de taille de granite est remarquable ; les ouvrages sont couronnés par un mâchicoulis breton en forme de pyramide à degré inversé. Château fort, Tonquédec était également un château de plaisance avec son important logis tourné vers le Léguer. Le château fort de Tonquédec participe très fortement de la notoriété de la commune.

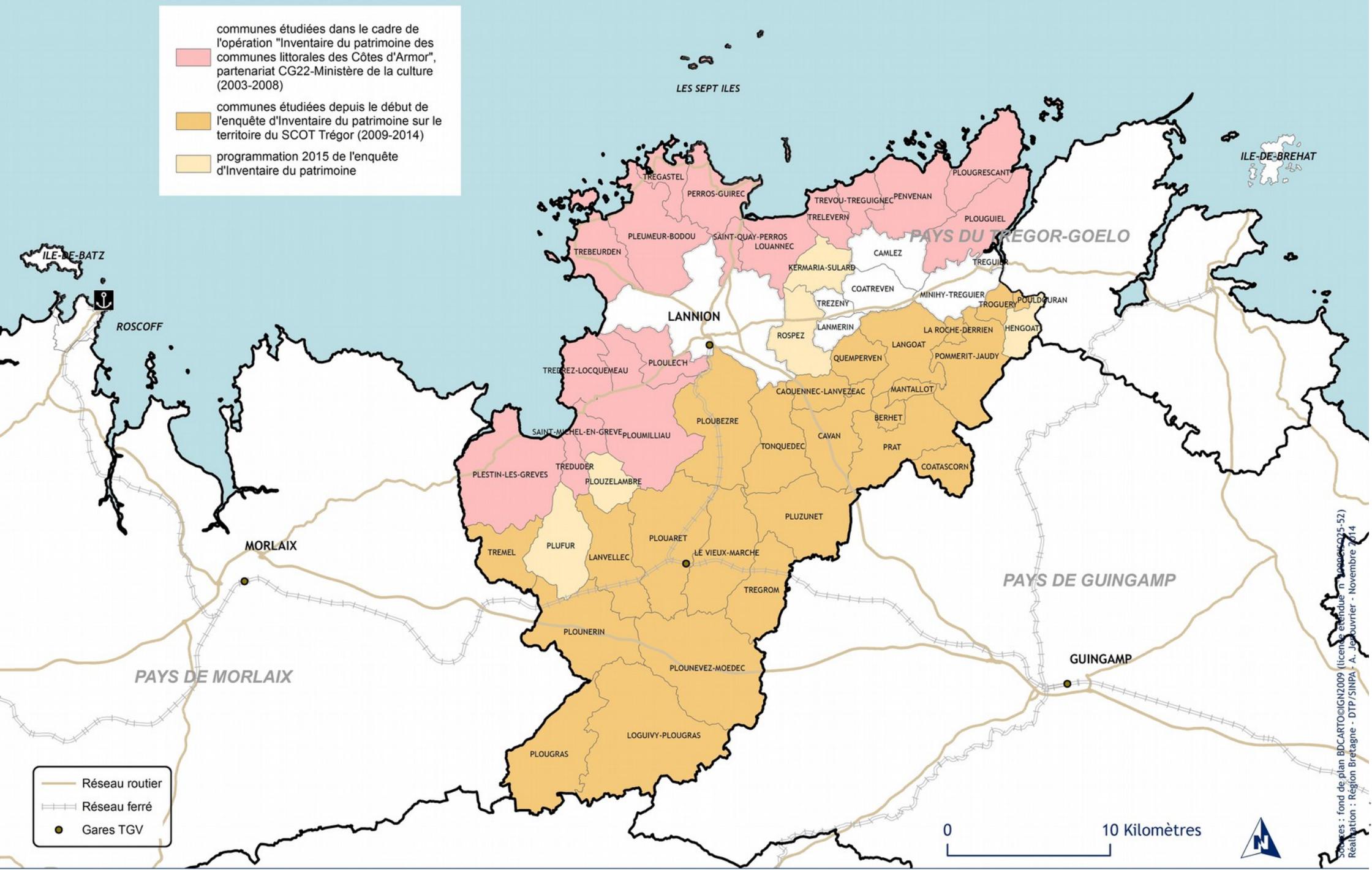
485 édifices ou **édicules** ont été recensés sur la commune. Ces éléments bâtis sont géolocalisés, photographiés et ont fait l'objet d'une évaluation patrimoniale en 2011 (plus de 44% éléments bâtis recensés sur le terrain présentait un bon niveau d'authenticité).

L'ensemble de ces données est accessible sur **Kartenn** (<http://kartenn.region-bretagne.fr/mviewer>)

42 dossiers d'études monographiques ou d'ensembles représentatifs sur le territoire sont accessibles le portail **patrimoine.bzh**

Etat d'avancement de l'opération d'inventaire du patrimoine du SCOT Trégor

- communes étudiées dans le cadre de l'opération "Inventaire du patrimoine des communes littorales des Côtes d'Armor", partenariat CG22-Ministère de la culture (2003-2008)
- communes étudiées depuis le début de l'enquête d'Inventaire du patrimoine sur le territoire du SCOT Trégor (2009-2014)
- programmation 2015 de l'enquête d'Inventaire du patrimoine



- Réseau routier
- Réseau ferré
- Gares TGV

0 10 Kilomètres



La structuration de l'espace par les vallées, vallons et cours d'eau

p. 5

Une densité importante de résidences seigneuriales

p. 6

L'espace agricole : un habitat dispersé

p. 7-9

Une majorité d'architectures domestiques et agricoles

Maisons et fermes du Trégor : témoins d'une prospérité agricole et de l'évolution des usages

Le bourg de Tonquédec : morphologie en étoile et évolution historique

p. 10-11

L'évolution du bâti au fil du temps : les enjeux de la restauration

La restitution des enduits anciens

p. 12

Un patrimoine religieux disséminé sur le territoire communal

p. 13-14

Pistes à développer

p. 15

4



Vue aérienne oblique du bourg depuis le nord (2009)



La structuration de l'espace par les vallées, vallons et cours d'eau

Les cours d'eau : la rivière du Guindy à l'est, un petit affluent du Léguer au nord et le Léguer à l'ouest, portent le maillage végétal du territoire et l'histoire de l'aménagement du territoire depuis le Moyen Âge.

Le cadastre de 1835 mentionne 11 moulins à eau sur les rives du Léguer et du Guindy. Le recensement des éléments bâtis a permis d'en dénombrer 7 sur le territoire communal. Plusieurs moulins sont situés sur des communes limitrophes.

Pour leur intérêt, on citera notamment : Milin Baper implanté sur la rive orientale du Léguer (mentionné comme moulin à papier sur le cadastre), Traoumorvan et celui du château de Tonquédec sur le Léguer (vestiges) ; Kerallé sur le Guindy.

A Sterven (Bubry), une meule animée par un manège est datée 1675.

Dans le cadre de l'appel à projet 2013 « Participez à l'Inventaire du patrimoine culturel en Bretagne », l'Association Au fil du Queffleuth et de la Penzé (Pleyber-Christ - 29) travaille sur les moulins à papier et papeteries de Bretagne du 15e au 20e siècle.

Tableau d'assemblage du cadastre de 1835 (source : archives départementales des Côtes-d'Armor)
En bleu : les moulins à eau et les ponts



Une densité importante de résidences seigneuriales

A Tonquédec, on compte 1 motte féodale, 1 château fort et 7 manoirs. De par leur organisation spatiale spécifique (orientation du logis vers l'est ou le nord), leurs importants volumes extérieurs, la présence de tours et quelquefois de colombiers, les anciennes résidences seigneuriales marquent toujours fortement le territoire rural dans le Trégor.



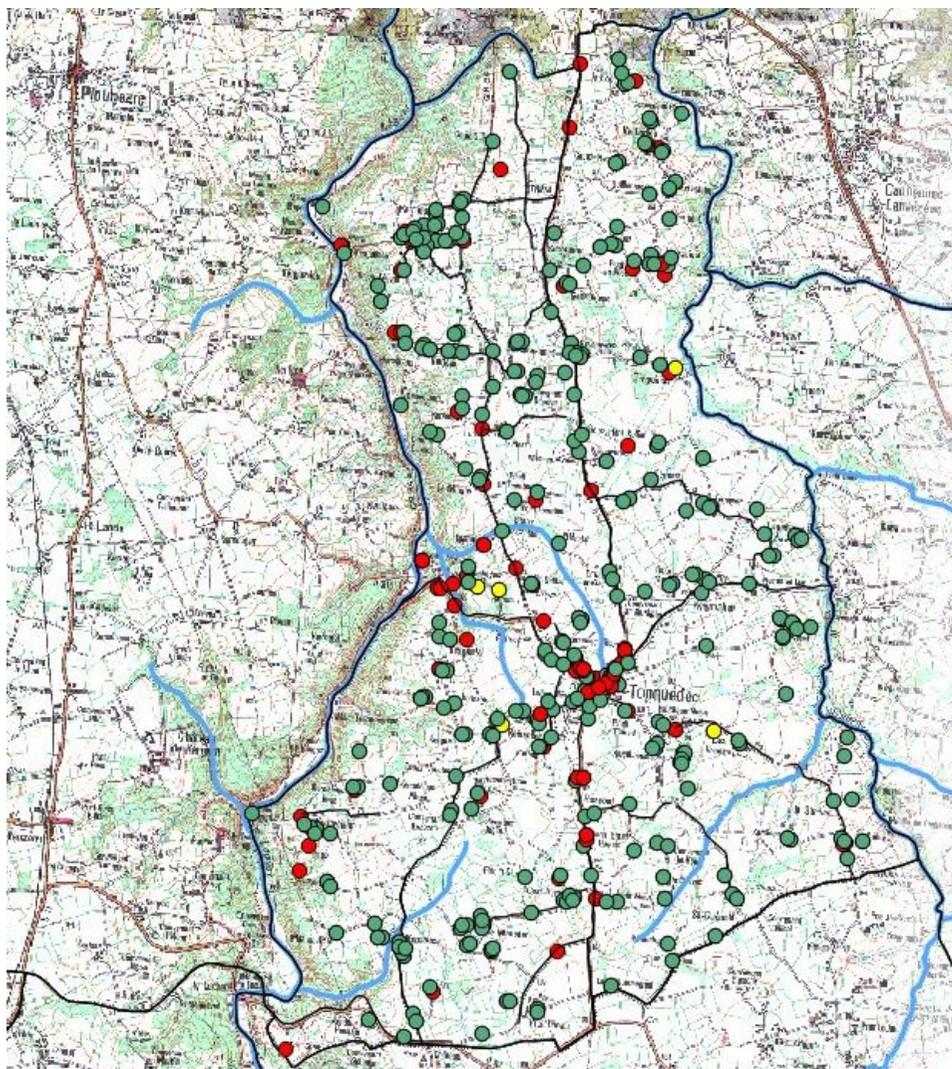
Le château fort de Tonquédec est implanté sur un promontoire entre le fleuve du Léguer et un petit affluent dont les eaux retenues par une chaussée forment un étang. A l'extrémité de cet éperon a été identifié une motte, vestige probable du château primitif en bois remplacé ensuite par le château de pierre. Le château fort présente aujourd'hui un état des 15^e et 16^e siècles mais l'une des deux tours - dotée d'archères et encadrant le pont-levis, est datable du 14^e siècle. Durant les guerres de la Ligue à la fin du 16^e siècle, le château fort joue un rôle important. Le château fort de Tonquédec est classé au titre des Monuments historiques depuis 1862, il appartient à la famille de Rougé. Le château fort de Tonquédec se visite les week-end et lors des vacances scolaires ; des reconstitutions médiévales y sont régulièrement organisées.



Rubudas : manoir. Ce manoir est datable de la 2^e moitié du 15^e siècle comme semblent le montrer les deux souches de cheminée de forme octogonale, la porte en arc brisé à l'ouest, les vestiges des fenêtres à meneau ou encore les crossettes sculptées. Jusqu'en 1739, ce bâtiment aurait abrité l'auditoire où s'exerçait la juridiction de la seigneurie de Tonquédec. L'intérêt de ce site justifierait des recherches complémentaires.



Troguindy : manoir puis château. L'ensemble manorial se compose d'un corps de logis dont les parties les plus anciennes remontent au 16^e siècle. Il est flanqué d'une tour et d'un pavillon construit dans la 2^e moitié du 19^e siècle. Les bâtiments sont organisés autour d'une cour fermée par un mur d'enceinte. Les écuries sont contemporaines de la reconstruction du château au 19^e siècle. Le château de Troguindy est doté d'un parc figurant sur le cadastre de 1835. Le manoir a influencé la campagne environnante : son allée cavalière file ainsi vers le sud-sud-ouest sur plus de 900 mètres.



L'espace agricole : un habitat dispersé

Le territoire de la commune de Tonquédec peut être défini comme un paysage de bocage à mailles élargies : il se caractérise par un habitat dispersé en une soixantaine de hameaux ou écarts (parfois seulement composés d'une à deux fermes) et un réseau de voirie - chemins et routes, très dense.

Au nord-ouest de la commune, le hameau de Kermeur – autrefois centré autour de sa chapelle, montre une forte densité d'habitat.

Une majorité d'architectures domestiques et agricoles

La part de l'agriculture est toujours très dominante dans l'économie locale : 29 exploitations agricoles professionnelles sont encore en activité (source : Insee 2011). L'élevage prédomine : production laitière ; élevages porcins, avicoles et bovins.

77 % des éléments bâtis recensés sur le terrain sont des architectures domestiques et agricoles (376)

Représentation cartographique des architectures domestiques et agricoles recensés sur le terrain

- En vert : les fermes (319)
- En rouge : les maisons (33)
- En jaune : les manoirs (7)

Maisons et fermes du Trégor : témoins d'une prospérité agricole et de l'évolution des usages



Permanence d'un habitat ancien : plus de 25% des architectures domestiques et agricoles sont antérieures au 19e siècle (120)

Le territoire se caractérise par la présence d'un habitat ancien en pierre datant essentiellement des 17e et 18e siècle lié aux activités agricoles (polyculture et élevage) et disséminé dans de nombreux hameaux. Les fermes montrent une forte adaptation du bâti à la morphologie du terrain (implantation à l'abri des vents dominants) et l'utilisation exclusive de matériaux locaux (granite en moellons simplement équarris ou en pierres de taille utilisées en encadrement des ouvertures et schiste pour les couvertures). Pour bénéficier d'un ensoleillement maximum, la façade principale du logis est presque toujours orientée vers le sud-sud-est ou le sud-sud-ouest. Quelques logis plus anciens (16e siècle) sont orientés vers l'est.

Kerboriou : métairie noble (17e siècle)



Dans les logis anciens, la présence d'équipements de confort : saloir mural, pierre à saler, vaisselier ou placard mural voire évier est courante. Les cheminées sont la plupart du temps en granite (plus ou moins ornées selon les époques). De cette période subsiste quelques dépendances (principalement des étables). Des lucarnes permettent l'accès aux greniers pour stocker les récoltes. La cohabitation des hommes et des animaux sous le même toit – très répandue autrefois, est encore visible dans quelques fermes. Peu conservent cependant leur disposition d'origine : ces fermes ont souvent été remaniés au fil du temps. L'opération d'Inventaire du patrimoine permet de signaler les édifices les plus remarquables.

Lestang : logis (1644 ; 1740)

Exemples : fermes de Kerboriou, Lestang, Penn Ar Guer, Kerdouca Izellan (1708 ; 3e quart 19e siècle), l'Hôpital (1774), Kerfinit (1779), Kermeur (1798).



Le Minihy : logis de ferme (1810)

57 % des architectures domestiques et agricoles sont datables du 19^e siècle (278)

L'évolution des techniques agricoles, de la productivité et l'amélioration des normes sanitaires a accéléré la spécialisation du bâti : espace habité et dépendances sont séparés. Durant cette période sont élevés de grands logis de ferme de type ternaire à 3 ou 5 travées : la régularité des ouvertures les distingue des logis plus anciens.

Ces logis sont structurés autour d'une cour close par un mur et cernée par d'importantes dépendances agricoles : étables, écuries, granges, fournils, soues à cochon et remises. Le nombre très important de logis reconstruits entre 1780 et 1830 atteste d'un enrichissement précoce de la paysannerie, antérieur à la révolution agricole de la seconde moitié du 19^e siècle qui accélère la normalisation de l'habitat influencé par les villes.

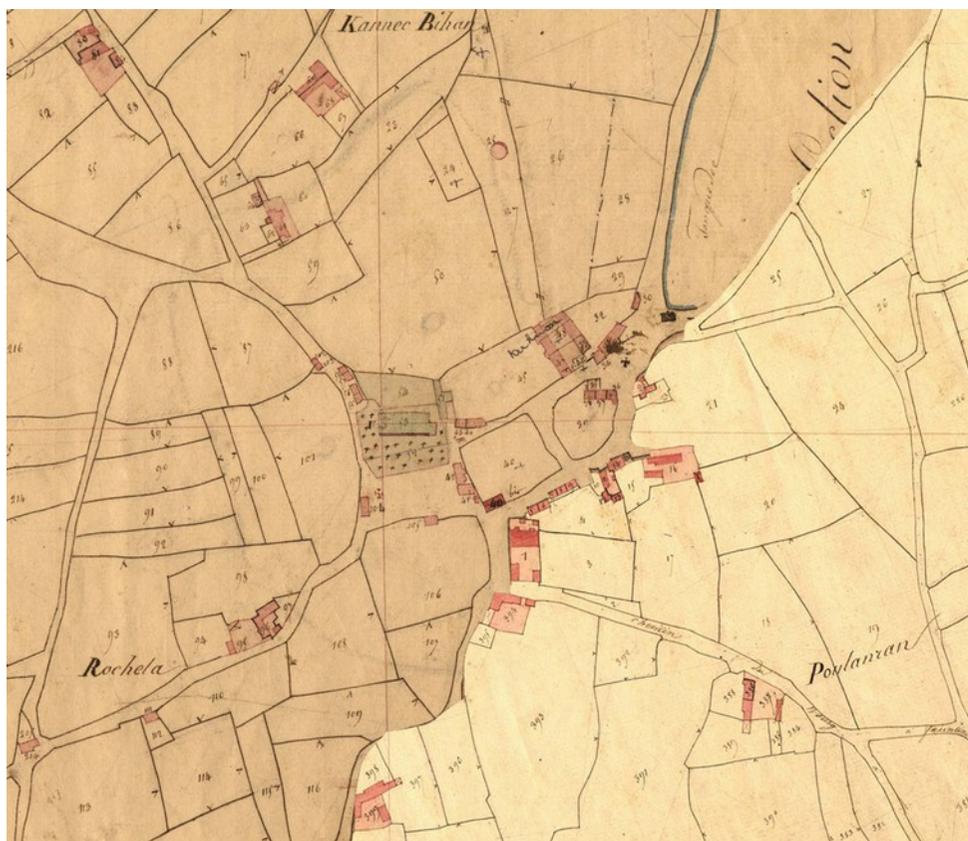


10 rue de la Mairie : logis de type ternaire à cinq travées

Certains constructeurs jouent sur les oppositions chromatiques des matériaux (notamment le granite gris ou roux) afin de faire ressortir les fonctions : fonctionnalité et utilitarisme du bâti agricole et (ou) affirmation d'un rang social particulier dans la mise en œuvre du logis (propriétaires, laboureurs, commerçants ou négociants). De nombreux logis sont datés et leurs commanditaires connus par des inscriptions sur les linteaux.

De nombreux bâtiments de la 2^e moitié du 19^e siècle et du 20^e siècle étaient enduits à la chaux. A partir des années 1860-1870, on observe l'arrivée de matériaux de construction standardisés, comme la brique utilisée en entourage des ouvertures ou, plus couramment, pour la reconstruction des souches de cheminée. La tuile en terre cuite anglaise, importée et utilisée comme lest dans les navires de commerce, permet de couvrir des logis ou des dépendances à moindre coût.

Exemples : fermes de Le Minihy (1810), Kernévez (1816), Kerfeunteun (1824), Kerjean (1828), Kerannec, Croaz Hent, Le Rest (1892), Poull ar Raned (1872), Poul an Riou, route du Château (1896), Rugulaouen (1898).



Le bourg de Tonquédec : morphologie en étoile et évolution historique

En 1835, le bourg de Tonquédec ne compte qu'une quinzaine de bâtiments établis de manière très lâche autour de l'église et de son cimetière. L'habitat s'est développé autour des carrefours et le long des voies principales de communication. L'habitat groupé est peu développé en raison de la prépondérance des activités agricoles dans l'économie traditionnelle.

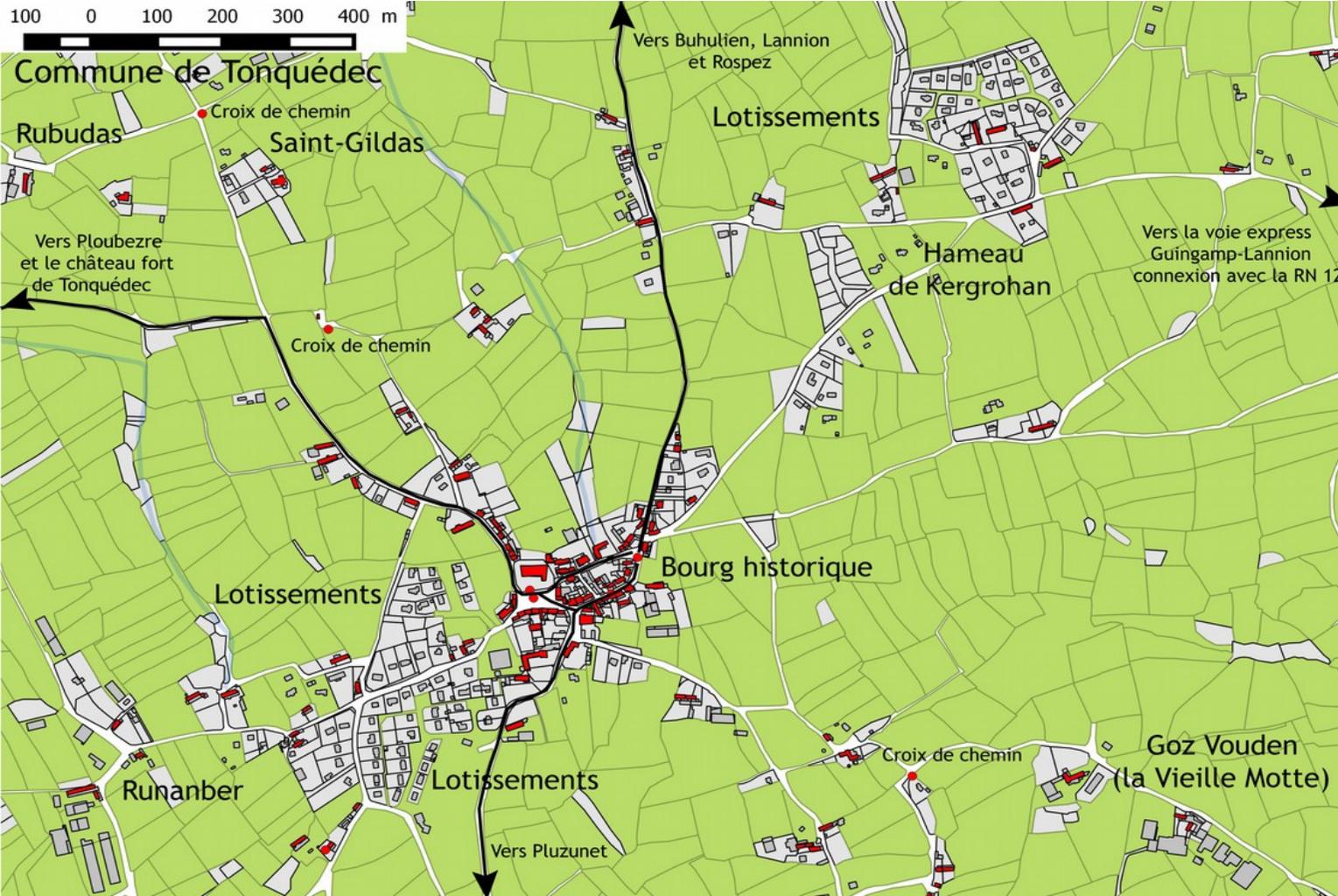
Deux croix – l'actuelle croix du cimetière datée de 1742 et celle de la rue de la Mairie datée 1839, marquent les deux importants espaces de vie et de passage du bourg - notamment celui situé au sud de l'église. A l'est, immédiatement derrière l'église, se dresse toujours l'ancien presbytère dont les parties les plus anciennes remontent au 17e siècle.

Le manoir de Kerhuon et son colombier (16e siècle) visibles sur le cadastre ancien de 1835 ont laissé place à un logis du 19e siècle au 10 rue de la Mairie.

Au centre du bourg, se dresse une maison de notable élevée en 1739. L'architecture de cette demeure s'inspire des malouinières du pays de Saint-Malo et du Clos Poulet. Cet édifice remarquable a été inscrit au titre des Monuments historiques en 2007.

Extrait du cadastre de 1835 : assemblage des feuilles du bourg
(source : archives départementales des Côtes-d'Armor)

Le bourg de Tonquédec ne s'est réellement développé qu'à partir de la 2e moitié du 19e siècle avec l'installation d'activités commerciales et artisanales (alignement de magasins de commerce en vis à vis de l'église par exemple). Le cimetière a été déplacé au nord-ouest du bourg tandis qu'un nouveau presbytère a été construit. Le premier quart du 20e siècle marque la construction de nouvelles maisons à l'entrée nord-ouest du bourg.



Représentation cartographique du bourg de Tonquédec

En vert : parcelles dont la superficie est supérieure à 2 000 m²

En gris clair : parcelles dont la superficie est inférieure à 2 000 m²

En gris foncé : éléments bâtis non recensés (le plus souvent postérieurs aux années 1950)

En rouge : éléments bâtis recensés sur le terrain dans le cadre de l'opération d'Inventaire du patrimoine

Depuis les années 1980, la commune de Tonquédec a été fortement urbanisée au sud-ouest du bourg le long de la Rue Anjela Duval par la création de plusieurs lotissements regroupant des maisons individuelles. Le parcellaire a ainsi été redécoupé pour répondre à ses nouveaux besoins. Sur cette carte, les parcelles dont la superficie est inférieure à 2000 m² sont figurées en gris clair.

Des liens de co-visibilité existent entre le bourg - marqué par l'empreinte visuelle de son clocher, et ces constructions qui attirent de nouveaux habitants et favorisent le développement de cette commune au riche patrimoine bâti et naturel.

Au nord-est du bourg, un important lotissement s'est développé autour du hameau historique de Kergrohan composé de 5 fermes.

L'évolution du bâti au fil du temps : les enjeux de la restauration



La très grande majorité des fermes a été transformée en maisons d'habitation, entraînant une modification des espaces intérieurs : transformation des ouvertures (élargissement pour un apport supplémentaire de lumière) ou aménagement des combles en niveau habitable. Des dépendances comme les étables, souvent proches du logis, ont été transformées en espace habitable de plain-pied.

Dans la 2e moitié du 20e siècle, la majorité des magasins de commerces ou des débits de boisson ont également vu leurs façades modifiées par l'élargissement des ouvertures. Dans le bourg (ou les hameaux), ces édifices - à l'origine très nombreux - ont souvent été transformés depuis en maison.

Le bourg, 1 Grande rue (Hent Braz) : maison de notable, vue générale depuis le sud-sud-ouest.

Cet ensemble bâti ancien a été construit en 1739 pour Thomas Burlot, prêtre, bachelier de la Sorbonne, recteur-prévôt à Tonquédec et sénéchal de l'abbaye royale de Bégard. Protégé au titre des Monuments historiques, cet édifice a fait l'objet d'une restauration exemplaire.

La restitution des enduits anciens



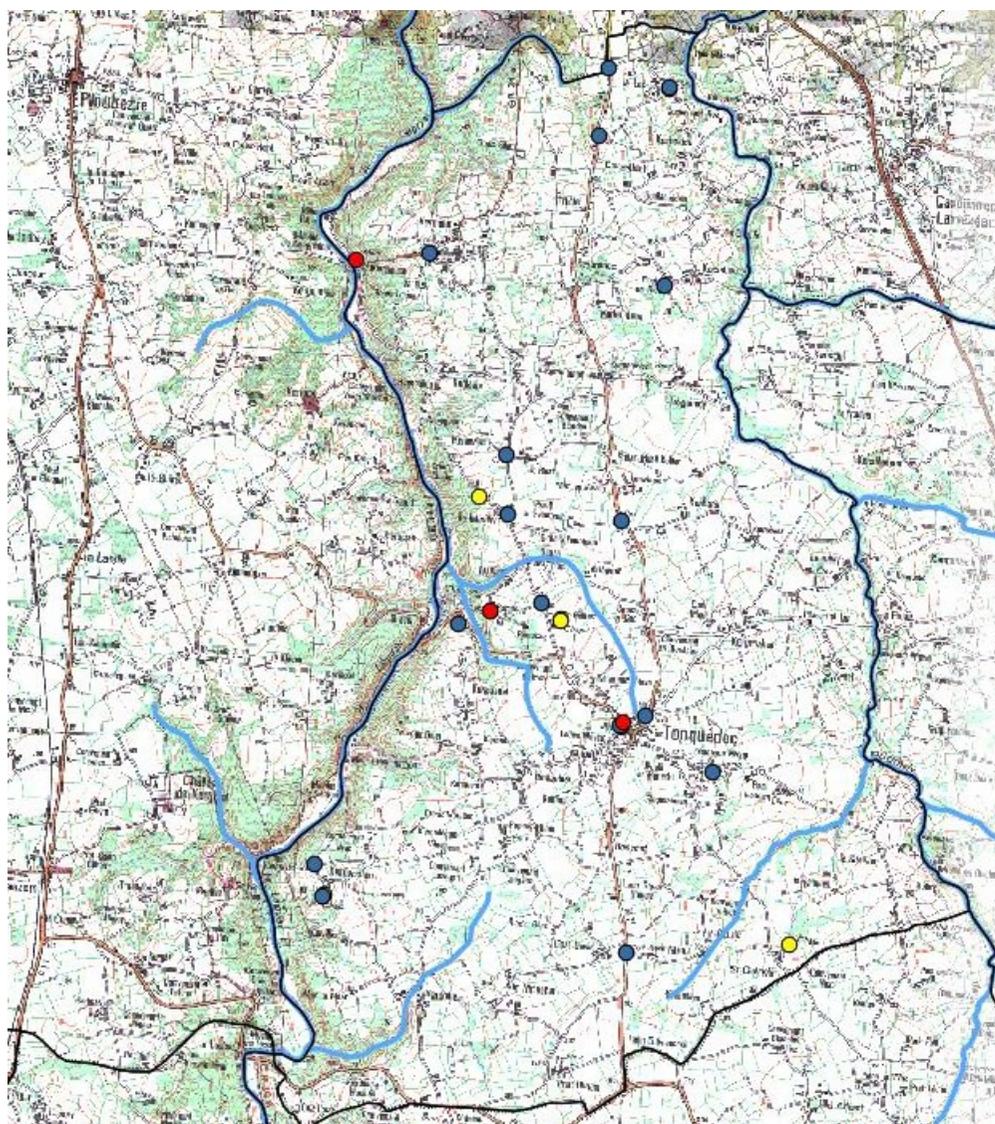
Face à l'église se dresse un édifice datable de la fin du 19e siècle : à double entrée, il s'agissait probablement du logis d'une profession libérale. Les moellons étaient à l'origine enduits tandis que les linteaux en arc segmentaire et le bandeau soulignaient les ouvertures et l'étage.

Dans les bourgs anciens comme à Tonquédec, enduits et ravalements des façades peuvent permettre de rééquilibrer les parties commerciales (utilisées ou désaffectées) et résidentielles.

Tout en améliorant la lisibilité des éléments architecturaux, les enduits permettent de renforcer l'attractivité et la visibilité des commerces. Une fois restaurés, maisons et magasins de commerce du 19e siècle contribuent à donner une identité propre à chaque bourg.

4 place du bourg : magasin de commerce aujourd'hui logement, élévation antérieure orientée vers le nord.

Cette façade a perdu son enduit protecteur.



Un patrimoine religieux disséminé sur le territoire communal

Les patrimoines culturels et religieux reflètent une installation ancienne sur le territoire.

L'architecture hétérogène de l'église de Tonquédec témoigne de cette histoire multiséculaire :

- chevet plat du 15^e siècle de style gothique avec sa maîtresse-vitre datée 1460-1470 ;
- tour-clocher (jusqu'à la balustrade) - de style néo-classique, datée de 1773 ;
- reconstruction de la nef avec bas-côtés et de la tour-clocher au 19^e siècle.

A l'intérieur, son mobilier ancien (notamment la statuare) mérite une attention particulière en terme de conservation.

17 croix, 1 calvaire, 5 chapelles et plusieurs fontaines de dévotion sont répartis sur le territoire communal.

S'il est généralement bien identifié au niveau communal, le patrimoine religieux pourrait faire l'objet d'études complémentaires pour améliorer sa connaissance, et être davantage valorisé.

Représentation cartographiques des architectures religieuses, funéraires, commémoratives et votives

En rouge : l'église paroissiale, l'oratoire de Rubudas, le monument aux morts et la stèle de Kerguiniou (4)

En jaune : les chapelles (5)

En bleu : les croix (17)

En jaune : le calvaire de la chapelle Saint-Gildas



Kerrivoalan : chapelle dédiée à Notre-Dame, croix et fontaine de dévotion

Le Minihy : chapelle et croix



Le Loc : chapelle dédiée à la Vierge et 3 croix de chemin

Rubudas : oratoire



Saint-Gildas : chapelle, calvaire et fontaine de dévotion

Chapelle Saint-Guénolé et statue en bois polychrome

Pistes à développer

- Le développement de liens forts avec la commune limitrophe de Ploubezre est essentiel pour valoriser les patrimoines liés à la présence et la proximité du Léguer : châteaux (Tonquédec, Kergrist, Runfao, Coat Frec), moulins (Kergrist, Le Losser) en tenant compte des emprises sur les deux rives des cours d'eau. S'appuyer sur la notoriété du château fort de Tonquédec pour promouvoir d'autres actions de valorisation du patrimoine.
- Profiter de l'expertise de l'Association *Au fil du Queffleuth et de la Penzé* (Pleyber-Christ - 29) qui travaille sur les moulins à papier et les papeteries de Bretagne du 15e au 20e siècle pour approfondir l'histoire des moulins à papier de la commune.
- Approfondir la connaissance du patrimoine religieux de la commune (chapelles, croix de chemin, mobilier et chemins) en vue de pistes de protection de ce patrimoine et de valorisation.
- Dans le bourg, améliorer la lisibilité et l'aménagement des espaces non construits (différenciation entre espaces libres et ouverts et espaces de circulation automobile).
- Sensibiliser les propriétaires de bâtis anciens aux spécificités de ces architectures pour préserver la qualité de ces éléments et éviter leur disparition par méconnaissance.

Données du recensement des éléments bâtis

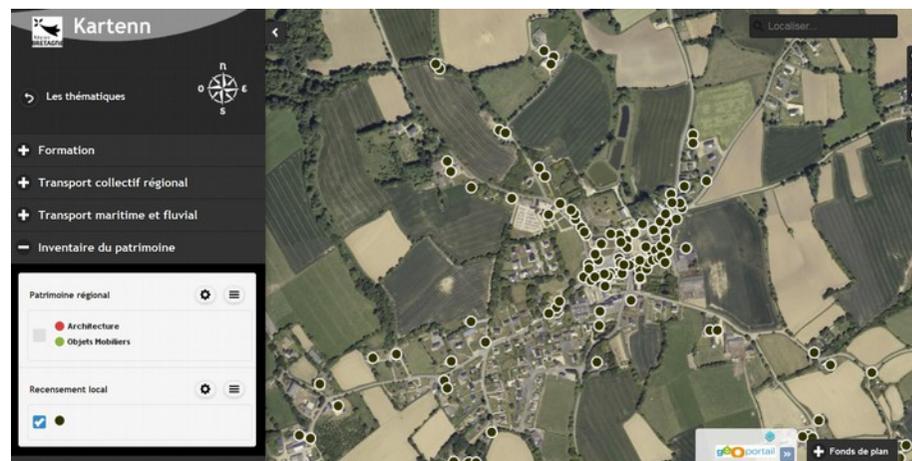
Kartenn (Inventaire du patrimoine / recensement local) :

<http://kartenn.region-bretagne.fr/mviewer>

GéoBretagne | partager l'information géographique :

<http://cms.geobretagne.fr>

Kartenn : le bourg de Tonquédec
(Inventaire du patrimoine / recensement local)





Ensembles d'édifices étudiés (dossiers collectifs)

Présentation de la commune de Tonquédec

Bourg de Tonquédec

Édifices étudiés (monographies)

Château fort de Tonquédec
Église paroissiale Saint-Pierre
Coquille de baptême
Croix monumentale de l'ancien cimetière
Croix de chemin rue de la Mairie
Maison de notable Grande rue
Presbytère, 3 route du Château
Chapelle Saint-Gildas
Calvaire Saint-Gildas
Fontaine Saint-Gildas
Croix de chemin de la chapelle Saint-Gildas
Chapelle du Loc
Croix de chemin de la chapelle du Loc
Croix de chemin du Loc (n° 1)
Chapelle de Minihiy
Croix de chemin de Minihiy
Croix de chemin du Loc (n° 2)

Ferme de le Minihiy
Chapelle Notre-Dame de Kerrivoalan
Croix de la chapelle Notre-Dame de Kerrivoalan
Fontaine de dévotion de Kerrivoalan
Croix de chemin de Kerrivoalan
Chapelle Saint-Guénolé
Oratoire de Rubudas
Fontaine du Château
Manoir de Rubudas
Manoir de Runucuz
Manoir de Runanber
Manoir de Kerboriou
Manoir puis château de Troguindy
Manoir de Goz Vouden - La Vieille Motte
Ferme de L'Hôpital
Ferme de Lestang

Croix de chemin du Château
Croix de chemin de Kerandiot
Croix de chemin de Feunteun Wern
Croix de chemin de Kermeur
Croix de chemin de Hent Meur
Croix de chemin de Poul an Riou
Croix de chemin de Poull ar Feunteun

Retrouver ces dossiers
sur patrimoine.bzh

L'Inventaire du patrimoine culturel : recenser, étudier et faire connaître

1. Missions et objectifs

Créé en 1964, et sous la compétence du Conseil Régional de Bretagne depuis 2007, le service de l'Inventaire du patrimoine culturel de Bretagne a pour but de recenser, étudier et faire connaître le patrimoine breton. Depuis 2009, une méthodologie d'étude adaptée est appliquée afin de répondre à des objectifs précis : apporter conseils et expertise aux collectivités et acteurs locaux, mettre en cohérence le travail de l'Inventaire avec l'aménagement du territoire et les autres politiques locales, inscrire l'action de l'Inventaire dans un objectif de développement durable.

2. Condition d'enquête et problématique

L'opération d'Inventaire du patrimoine réalisée sur la commune de Tonquédec en 2011 s'insère dans le cadre d'une étude plus large à l'échelle du Schéma de cohérence Territoriale (SCoT) du Trégor, débutée en juillet 2009. L'étude sur ce territoire s'achèvera à la fin de l'année 2015. A l'issue de cette enquête, une synthèse générale sera produite, constituant l'aboutissement de 6 années d'étude.

3. Méthodologie adoptée et sources exploitées

Le recensement exhaustif de l'ensemble du bâti permet d'avoir une vision globale de chaque commune, puis du territoire. Ce travail préliminaire permet l'identification et l'étude des éléments représentatifs ou remarquables. Ainsi, ce sont 485 éléments (édifices bâtis ou édicules), recensés sans distinction de genre sur le territoire de la commune de Tonquédec. Ces éléments sont géolocalisés, photographiés et font l'objet d'une évaluation fondée sur le degré d'authenticité, l'intérêt patrimonial et les abords immédiats.

Les résultats des enquêtes d'Inventaire réalisées antérieurement ont été intégrés : les fonds photographiques anciens sont ainsi exploités et valorisés. Un travail de recherche documentaire aux archives départementales des Côtes d'Armor est réalisé parallèlement à l'enquête sur le terrain. Il se limite aux ouvrages généraux, à quelques ouvrages spécialisés (articles publiés par les associations et les érudits locaux) et à la consultation de quelques séries aux archives départementales ainsi que des sondages ciblés dans des bases de données ("*Généarmor*" ; "*Recensement de population*" ; fonds de cartes postales anciennes).

L'enquête d'Inventaire réalisée sur la commune de Tonquédec entre février et juin 2011 avait été conduite par Tristan Le Nedellec. Cette synthèse a été rédigée en novembre 2014 par Guillaume Lécueillier, chargé d'étude au service de l'Inventaire du patrimoine de la Région Bretagne.



Région Bretagne / Rannvro Breizh

Service de l'inventaire du patrimoine culturel / Servij renablin ar glad sevenadurel
Direction du Tourisme et du Patrimoine / Renerezh an Touristerezh hag ar Glad
283, avenue du Général Patton - CS 21 101 / 283 bali ar Jeneral Patton - CS 21 101
35711 Rennes Cedex 7 / 35711 Roazhon Cedex 7

http://www.bretagne.fr/internet/jcms/preprod_35301/inventorier-le-patrimoine-culturel

Contact : sinpa@region-bretagne.fr

"L'Inventaire du patrimoine culturel en Bretagne" : ***patrimoine.bzh***

Le calvaire Saint-Gildas à Tonquédec. Pour en savoir davantage : <http://inventaire-patrimoine.region-bretagne.fr/gertrude-diffusion/dossier/calvaire-saint-gildas-tonquedec/fe2e8603-c1bb-43c4-92bb-68a894dc8d09>

Retrouvez les politiques d'aide au patrimoine de la Région Bretagne sur le site www.bretagne.fr

http://www.bretagne.fr/internet/jcms/c_13065/valoriser-le-patrimoine-culturel